

LES 3 EXPOSITIONS À NE PAS MANQUER

1 GALERIE MARTINE ABOUCAYA PRIS AU JEU ABSURDE DE WOOD & HARRISON

«John Wood & Paul Harrison - Some Things Are Measured» jusqu'au 20 décembre
5, rue Sainte-Anastase · 75003 Paris
01 42 76 92 75 · www.martineaboucaya.com



Semi Automatic Painting Machine, 2014

Ils ont la facétie d'un Méliès, mais la conjuguent sur un mode âprement minimal qui rend leur œuvre complètement singulière. Il faut donc rester un certain temps dans la galerie pour se prêter au jeu de John Wood & Paul Harrison. Ce duo de pince-sans-rire britannique s'évertue ici à déjouer tous les éléments de rythme et de mesure, faisant d'un simple décimètre l'objet de mille digressions sculpturales. Mais c'est en vidéastes qu'on les préfère. Comme toujours, Wood & Harrison ont transformé leur studio en lieu d'absurdes métamorphoses. On y voit quelques objets quotidiens

(chaise, échelle, banderole) soumis aux assauts de pistolets à peinture de différentes couleurs. Cela pourrait n'être rien. Mais le spectateur est bientôt pris dans la mécanique implacable des plans-séquences, dans l'humour sec des situations, et peine bientôt à s'arracher à ce défilé pourtant stupide. Un tour de force, avec trois fois rien.

2 GALERIE MARTINE & THIBAUT DE LA CHÂTRE GLEN BAXTER, DÉCALÉ, DÉSUET ET DÉLICIEUX

Si vous ne goûtez guère l'humour absurde à la sauce anglaise, la cause est désespérée : les dessins de Glen Baxter vous laisseront de marbre. En revanche, si vous êtes un amoureux des calembours de Marcel Duchamp ou des voyages imaginaires de son écrivain fétiche Raymond Roussel, vous tomberez sous le charme de cette ligne claire, servie par de doux coloris. Âgé de 70 ans, ce dessinateur britannique la cultive désuète, préservant au fil des années la même source d'inspiration : les livres d'adolescents des années 1930. D'où ces aviateurs en bonnet de cuir et ces explorateurs à casque blanc qui parcourent son œuvre, et qui se retrouvent dans des situations décalées. Des cow-boys découvrant l'art moderne, des scouts qui jouent du ukulélé, des colonels perdus sur la banquise... Un délice hors d'âge.

«Glen Baxter» jusqu'au 3 janvier
4, rue de Saintonge · 75003 Paris
06 20 46 68 12 · www.lachatre-galerie.com

3 GALERIE BRAME & LORENCEAU CALDER, PEINTRESOUS INFLUENCE

On connaît l'infinie légèreté de ses sculptures, des micro-cosmogonies qui ont l'air pour matière première. Mais l'on sait moins que l'auteur fameux des mobiles et stables a réalisé aussi de merveilleuses gouaches. On y retrouve l'empreinte de ses deux influences majeures, Mondrian et Miró, et bien sûr tous ces motifs qui constituent son univers : soleil et constellations, molécules et planètes en gravitation. C'est au fait de sa notoriété que, quotidiennement, Calder s'adonne surtout à cet art, des années 1940 à 1960. La galerie a l'heureuse idée de dévoiler un pan méconnu de ce «costaud à l'âme de rossignol», comme l'appelait l'ami Miró, à travers une trentaine de gouaches. S'y condense toute l'élémentaire beauté de celui dont Sartre disait qu'il était le «symbole sensible de la Nature [...] qui gaspille le pollen et produit brusquement l'envol de mille papillons».

«Calder - Gouaches» jusqu'au 20 décembre
68, bd Malesherbes · 75008 Paris · 01 45 22 16 89 · www.gbl.fr



Le Serpent, 1961

Et aussi... par Stéphanie Pioda

Galerie Odile Ouizeman

Armé d'une caméra ou d'un appareil photo, Mehdi Meddaci transmue des situations ordinaires en moments oniriques. Lorsqu'il met en scène des individus dans les rues de Montpellier, Paris ou Marseille, l'accent est mis sur ces corps dont les gestes et les mouvements deviennent autant de métaphores questionnant l'immigration et les racines. Il se sert de cette poésie pour déboulonner les clichés. Sa propre histoire - il est d'origine algérienne - est constitutive de sa démarche artistique.

«Mehdi Meddaci - Les yeux tournent autour du soleil» jusqu'au 16 janvier · 10-12, rue des Coutures Saint-Gervais · 75003 Paris · 01 42 71 91 89
www.galerieouizeman.com

Galerie Wallworks

Nebay s'est fait connaître dans les années 1990 grâce à ses détournements d'affiches publicitaires des Abribus, qu'il subtilisait le soir pour les replacer au petit matin, revues et corrigées avec son humour. Le texte et son nom envahissent le support en un dripping à la Pollock. Dans la même veine, la galerie Wallworks expose le cru 2014, où il donne quelques coups de griffe à Rihanna et Beyoncé, tout en s'attaquant à des sujets plus politiques, comme l'immigration et le réchauffement de la planète.

«Nebay - 29 juillet 1881» du 5 décembre au 31 janvier · 4, rue Martel · 75010 Paris
09 54 30 29 54 · www.wallworks.fr

Galerie de l'Ancienne Poste

Les sculptures d'Ursula Morley-Price surprennent tant par leur délicate fragilité que par la prouesse technique nécessaire à leur réalisation. Tels de minces pétales de grès, l'artiste les modèle progressivement pour les inscrire dans un mouvement de double révolution régulier, recouvrant toute la surface de la pièce. L'artiste britannique présente une douzaine de pièces pour cette deuxième exposition personnelle à la galerie.

«Ursula Morley-Price - Œuvres récentes» jusqu'au 8 janvier · Place de l'Hôtel de Ville · 89130 Toucy
03 86 74 33 00 · www.galerie-ancienne-poste.com

Galerie Oblique

Laurent Lolmède avait déjà plongé dans l'Amérique d'Edward Hopper au Grand Palais, mais il a franchi le pas et est allé la découvrir en vrai ! Il la croque, la critique, l'assassine, s'en amuse au fil des planches qui constituent aujourd'hui un livre, paru en novembre aux éditions Alain Beaulieu. La Galerie Oblique en a sélectionné quelques planches, une mise à jour du rêve américain passé au filtre de l'humour de Laurent Lolmède.

«Laurent Lolmède - Le rêve américain» du 4 au 6 décembre · Village Saint-Paul · 17, rue Saint-Paul · 75004 Paris · 01 40 27 01 51 · www.galerieoblique.fr